

À l'EFGS

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **38 (1981)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'EFGS

Hans Rügsegger quitte l'école de sport



C'est la vie. Le 30 mai dernier, Hans Rügsegger, notre chef de l'instruction, a atteint l'âge de retraite. Un tournant normal dans l'existence d'un homme dirait-on. Et pourtant, dans la vie privée, il s'agit d'un 'événement grandiose', comme l'amour et les propres enfants.

Réduisant ses années vécues jusqu'ici à quelques signes extérieurs – comme on le fait normalement dans ces cas – on obtient la carrière suivante: Hans Rügsegger suivit l'école à Brugg, acquit le brevet d'enseignement primaire et, en 1938, le diplôme de maître d'éducation physique à l'Université de Bâle. Durant les années de guerre, il exerça les fonctions de maître de sport et de directeur de l'internat au Lycée Alpinum à Zuoz, épousa une charmante jeune fille du nom de Anni, fit son service actif comme bon citoyen et vint ensuite à Macolin où l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport venait d'être fondée.

Hans Rügsegger, aujourd'hui le maître de sport le plus ancien en charge à l'Ecole de sport, était donc là dès le début et a vécu le temps des pionniers de Macolin. A part le Grand Hôtel loué comme maison de logement, il n'y avait rien, pas une seule installation sportive. Le maître de sport partait à 6 heures du matin avec ses

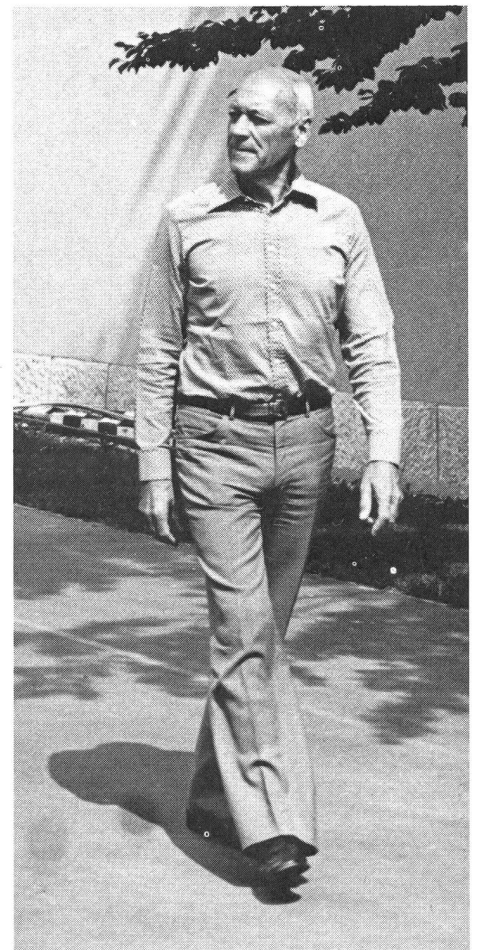
futurs moniteurs de l'instruction préparatoire pour le footing matinal, se mettait au garde-à-vous devant sa classe lorsqu'on hissait le drapeau, mangeait du «porridge» au petit déjeuner, dispensait encore une théorie après le souper, finissait la journée en buvant un pot avec ses camarades et rentrait fatigué après 16 longues heures de travail. Ce fut malgré tout une magnifique époque où l'on se donna corps et âme à un bel idéal.

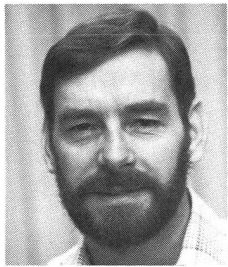
Hans Rügsegger contribua donc pendant 35 ans au développement de l'Ecole de sport. Il vécut, en 1947, la première étape de construction comprenant la salle de gymnastique la plus grande à cette époque-là, la piscine et le stade des Mélèzes. En 1952, il obtint un congé de deux ans pour préparer l'équipe nationale aux Championnats du monde de football organisés en Suisse en 1954 (quel bon vieux temps!). D'autres étapes suivirent, la construction des pavillons de l'ASS, du stade de la Fin du monde et de l'Institut de recherches. Il dirigea pendant 13 ans la division de l'instruction composée de 24 maîtres de sport dont deux femmes, assumant ainsi la responsabilité sur toute l'activité scolaire de l'école qui devient de plus en plus compliquée.

Pour moi qui suis arrivé un peu plus tard, Hans Rügsegger a été durant bien trois décennies un véritable compagnon et collègue. Nous avons travaillé ensemble et j'ai appris à l'estimer. Il a dirigé le corps enseignant avec une autorité naturelle, sans perdre trop de paroles, mais avec fermeté et clairvoyance. Il n'était pas facile de lui arracher un oui. Mais lorsqu'il s'engageait pour quelque chose, on pouvait lui faire pleinement confiance. Et son visage s'illuminait lorsqu'il était en compagnie de bons amis et lorsqu'il pouvait assister à un bon match de football.

Une longue vie professionnelle au service du sport vient de prendre fin. Nous remercions Hans Rügsegger de tout ce qu'il a fait pour le sport et pour l'Ecole de sport. Que nos meilleurs vœux l'accompagnent dans ce nouveau chapitre de la vie où il pourra jouir d'une plus grande liberté.

Kaspar Wolf, directeur de l'EFGS





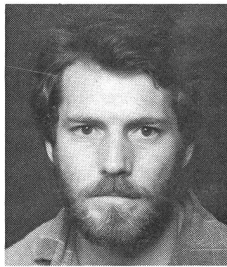
Jean-Claude Leuba à la tête de la formation J + S

Jean-Claude Leuba (38) me succède, à l'EFGS, au poste de chef de la section «formation J + S». C'est avec un plaisir particulier que je le présente aux lecteurs de notre revue. Membre de la Commission J + S de l'EFGS et des groupes de travail responsables du développement et des directives, Jean-Claude Leuba participe depuis plusieurs années avec dynamisme à l'évolution du Mouvement. Ces fonctions, ajoutées à celle de responsable d'un groupe de chefs de branches sportives, l'ont préparé on ne peut mieux à sa nouvelle tâche.

Jean-Claude Leuba vient du canton de Vaud. Il a fait ses écoles à Lausanne, où il a également acquis la formation de maître d'éducation physique. C'est en tant que spécialiste dans les domaines de la gymnastique artistique et du ski qu'il est entré à l'Ecole fédérale de sport de Macolin. Mais, très rapidement il s'est avéré qu'il maîtrisait avec une remarquable facilité la matière de nombreuses autres branches sportives. Cette facilité d'adaptation, ses larges connaissances sportives et sa compétence vont lui permettre de traiter avec autorité et doigté les problèmes spécifiques à chacune des nombreuses branches J + S.

Je suis vraiment heureux de voir un romand accéder à un poste clé de J + S. Ceci devrait contribuer à faire disparaître les préjugés que les cantons francophones peuvent encore nourrir vis-à-vis du Mouvement. Quant aux Suisses alémaniques, il est important qu'ils sachent que Jean-Claude Leuba parle très bien leur langue et que le «Schwizerdütsch», même, n'a plus de secret pour lui. Grâce à sa grande mobilité, il ne fait aucun doute qu'il saura aussi créer des liens solides avec les cantons du Tessin et des Grisons. L'ouverture d'esprit et la faculté de contact sont d'ailleurs des traits dominants de sa personnalité. En outre, il ne manque pas d'idées et sait réagir avec toute la spontanéité qui caractérise les Suisses romands dans toutes les situations. Grâce à ces qualités, il saura jouer le rôle modérateur indispensable exigé par la fonction de coordination qui sera la sienne entre les chefs de branches, les délégués des fédérations et les chefs des services cantonaux.

Wolfgang Weiss



Urs Mühlethaler

La promotion de Jean-Claude Leuba et de Barbara Boucherin (ci-après) a libéré un poste à la Division de l'Instruction de l'EFGS. Il sera dorénavant occupé par Urs Mühlethaler (28), de Berne. Spécialiste de handball, il travaille déjà depuis quelque temps sur les hauteurs de Bière, de telle sorte que son intégration est déjà faite. En tant qu'instructeur de ski, il renforcera également le groupe des spécialistes de cette branche et son expérience aussi bien que sa formation de maître d'éducation physique vont lui permettre de collaborer efficacement à la branche «condition physique».

Urs Mühlethaler est le fils d'Ernst Mühlethaler, emporté si tragiquement, l'année dernière, par une avalanche. Chef du Service cantonal bernois J + S, il était unanimement apprécié. Son fils a hérité de ses penchants pour le sport et de son caractère dynamique. Bienvenue à lui!

Wolfgang Weiss



Barbara Boucherin

Il aura fallu pas mal de temps pour qu'une femme parvienne à occuper, à Macolin, un poste important au sein du Mouvement J + S. C'est maintenant chose faite. Nommée à la tête d'un groupe de chefs de branches sportives, Barbara Boucherin (35) engage un rétablissement d'équilibre qui devrait se poursuivre progressivement. Sous la direction de Jean-Claude Leuba, elle s'apprête à jouer un rôle important, au côté de Heinz Suter, dans l'orientation pédagogique de Jeunesse + Sport.

Barbara Boucherin est à Macolin depuis 1970. Comme Jean-Claude Leuba, elle est spécialisée

en gymnastique artistique et aux agrès. Très rapidement, elle a su faire apprécier ses compétences et imposer sa forte personnalité. L'année dernière, au cours d'une phase de transition difficile, elle a pris en mains la branche «Condition physique», contribuant dans une large mesure à lui donner un nouveau visage et à la rendre – du moins nous l'espérons – plus attractive. Mais elle connaît aussi le sport actif, étant depuis de longues années membre de l'équipe nationale de volleyball.

Pour la diversité de ses connaissances et la part importante qu'elle a prise dans l'élaboration des nouvelles méthodes d'enseignement en matière de sport, Barbara Boucherin va certainement contribuer à ce que se poursuive l'éclosion des branches comprises dans le groupe qu'elle est appelée à diriger. De par ses nouvelles fonctions, l'aide qu'elle apportait jusqu'ici à son mari, Jean-Pierre Boucherin, chef des branches sportives volleyball et basketball, sera quelque peu réduite. Mais grâce à sa connaissance des langues, elle continuera certainement à resserrer, par un autre biais encore, les liens qui existent entre les différentes régions du pays.

Wolfgang Weiss

La Romandie félicite Jean-Claude Leuba

La promotion de Jean-Claude Leuba au poste de chef de la formation J + S est bien accueillie en Suisse romande. Au nom de cette région du pays, si riche en personnes qualifiées, mais victimes, souvent, des difficultés linguistiques issues de la structure même de notre Nation, je tiens à te féliciter. Ta tâche ne sera pas facile, mais elle sera sûrement passionnante. Même s'ils se réjouissent de ton avancement, beaucoup vont regretter, il faut bien le dire, de voir partir le pédagogue brillant qui a su, au cours des années, éveiller le respect des jeunes gymnastes de tout un pays, celui des futurs maîtres d'éducation physique de l'Université de Lausanne, celui, enfin, des membres du stage d'études de Macolin et des innombrables moniteurs qui ne cessent de se succéder, à l'EFGS, pour acquérir les connaissances indispensables, mais aussi la motivation qu'il faut pour animer le Mouvement J + S. Cette motivation, tes nouvelles fonctions devraient te permettre de la rendre plus tangible en Suisse romande. Je suis persuadé que tu sauras ajouter au Mouvement – et au sport de la jeunesse en général – cette pincée de sel qui, sans rien changer à la substance, fait la saveur de toute chose.

Yves Jeannotat